

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE GORDIEN
DE LA CHINE,

par **Lorenzo CAMERANO**,

Professeur à l'Université de Turin.

M. le professeur Raphaël Blanchard a eu l'amabilité de m'envoyer un flacon de Gordiens de la Chine recueillis par le R. P. Mouton, missionnaire au Kiang Nan, aux environs de Ho Chan, province du Ngan Hœi, par 114° long. est (de Paris) et 31 à 32° lat. nord. Ces Gordiens lui avaient été remis par le R. P. de Joannis, membre bien connu de la Société entomologique de France. Ils appartiennent à une nouvelle espèce du genre *Chordodes*.

CHORDODES MOUTONI, nova species.

1 exemplaire ♂	
Longueur	310mm
Largeur	1mm
1 exemplaire ♂	
Longueur	150mm
Largeur	1mm
1 exemplaire ♀	
Longueur	320mm
Largeur	1mm8
1 exemplaire ♀	
Longueur	250mm
Largeur	1mm5

L'extrémité antérieure est amincie, mais pas très effilée. Chez la femelle, l'extrémité postérieure est arrondie et séparée du corps par un rétrécissement très prononcé. Chez le mâle, l'extrémité postérieure est amincie et présente un sillon ventral, médian, court, délimité par des crêtes divergentes. L'orifice cloacal de la femelle est terminal; celui du mâle est situé dans la partie supérieure du sillon ventral, à peu près à un demi-millimètre de l'extrémité de l'animal.

Les femelles examinées dans l'alcool sont de couleur brun foncé, presque noires et d'apparence veloutée; examinées hors de l'alcool, elles paraissent encore plus foncées et présentent le long du dos et le long du ventre une bande jaunâtre qui, examinée avec une loupe, paraît constituée par plusieurs pinceaux de prolonge-

ments piliformes, rapprochés. Les mâles dans l'alcool sont noir velouté; examinés hors de l'alcool, ils ne présentent pas les deux bandes jaunâtres susdites. La calotte blanche est à peine distincte. L'orifice cloacal de la femelle est entouré d'un espace plus clair.

La couche cuticulaire extérieure présente plusieurs sortes d'aréoles papillaires :

1° Aréoles (larges de 7 à 10 et 12 μ) assez relevées, à contour légèrement festonné, qu'on peut réunir en plusieurs groupes, c'est-à-dire : aréoles petites, peu relevées, plus claires que les autres, dépourvues de canal intérieur, pleines de substance réfringente et dépourvues de prolongements extérieurs; aréoles plus relevées et obscures, avec un petit canal intérieur plein de substance réfringente; aréoles pourvues d'un prolongement transparent, conique, un peu recourbé et bien évident (largeur 15 μ environ). Ces dernières aréoles sont relativement très nombreuses et disposées çà et là parmi les autres.

Les aréoles papillaires que je viens de mentionner sont très rapprochées entre elles, de manière que, examinées au microscope, leur contour paraît polygonal. Dans le sillon étroit qui les sépare, on observe çà et là quelques petits prolongements réfringents.

2° Aréoles brun foncé, plus hautes que les précédentes, qui se réunissent autour des grosses aréoles papillaires suivantes.

3° Aréoles papillaires ayant presque 17 μ de largeur, réunies par couples et entourées par les aréoles papillaires précédentes, de manière que leur ensemble forme une sorte de proéminence très marquée. Elles portent de nombreux prolongements plus ou moins longs. Chez la femelle, ces prolongements deviennent très longs dans la région médiane longitudinale du dos et du ventre, de manière que ceux qui appartiennent à un groupe s'entrelacent avec ceux des groupes voisins (bandes jaunâtres susdites).

La coloration, la forme de l'extrémité postérieure du mâle et l'ensemble de la structure de la cuticule, distinguent cette espèce des espèces proches qui appartiennent au genre *Chordodes*.

Un mâle et une femelle ont été donnés par M. R. Blanchard au Musée zoologique de l'Université de Turin; un autre couple a été donné au Muséum de Paris.